L'égalité hommes-femmes s'apprend aussi au lycée

VÉRONIQUE EMMANUELLI

A l'occasion du 8 mars, journée internationale des droits des femmes, Julie Benetti, rectrice de l'académie de Corse, et Lauda Giudicelli, conseillère exécutive, ont apporté leur contribution aux ateliers organisés par les lycéens et les équipes pédagogiques du LP Finosello

Face aux lycéens, Lauda Guidicelli a évoqué son parcours personnel mais aussi son rôle d'élue régionale.

Elles ont pris la parole pour faire bouger les préjugés. Dans le même élan, elles ont donné, à travers leur parcours, le bon exemple aux lycéennes pour qu'elles se sentent plus audacieuses et qu'à leur tour, elles développent leur désir de réussir.

Hier matin, à l'occasion de la journée internationale de lutte des femmes pour l'égalité des droits, Julie Benetti, rectrice de l'académie de Corse, et Lauda Giudicelli, conseillère exécutive en charge de la jeunesse, du sport et de l'égalité homme-femme, mais également Béatrice Pueyo, directrice du centre d'information sur les droits des femmes -

CIDFF 2A -, Elodie Corticchiato, juriste de la structure, Marie Luccioni - en visio - pour l'association Donne et Surelle, des femmes toutes inspirantes, avaient fait le choix de rejoindre les élèves de seconde du lycée professionnel du Finosello à Ajaccio.

Et ce sont quatre ateliers organisés par les équipes éducatives de l'établissement qui ont mis l'ensemble des partenaires en situation de dialogue. Au fil des séquences, les discussions porteront, entre autres, sur les politiques mises en œuvre en faveur de l'égalité hommes-femmes, sur quelques dates clés dans l'histoire, ou encore sur les femmes qui s'engagent dans le sport.

Réflexion stratégique

À d'autres moments, les lycéens de première « service de proximité et vie locale » - SPVL - sont passés à l'action auprès de leurs camarades. La cause des femmes fait partie de leur cursus et donne lieu à un « chef-d'œuvre ».

Ce 8 mars, au LP Finosello, il s'est aussi posé des questions fondamentales concernant *« les stéréotypes qui façonnent, pour partie encore, notre manière de penser »*, les *« barrières que l'on dresse soit même »* ou encore ces professions dites féminines ou au contraire masculines. On se soucie des stéréotypes genrés, du plafond de verre. Les arguments invoqués renvoient également aux inégalités salariales hommes-femmes, à la violence conjugale, aux représentations sociales les plus couramment admises et qui enferment dans un modèle. On informe, on interpelle, on provoque le débat tout au long de la matinée. Ainsi se nourrit la

réflexion des lycéens. Le schéma colle à la stratégie fixée.

« *À travers cette initiative, l'idée est de sensibiliser les élèves aux droits acquis par les femmes, aux combats qu'il reste à mener en ce sens* », résume Pascale Luccioni, professeur documentaliste, réfé-rente égalité filles-garçons au LP Finosello, avec Pascale Masia. La séquence pédagogique s'inscrit dans le prolongement du 25 novembre, journée pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. « *Les élèves de seconde sont des entrants au lycée. Il est donc important qu'ils aient accès à une information très variée à ce niveau. Nous avons d'ailleurs d'autres séances prévues. Mais, le travail enclenché va se poursuivre tout au long des deux prochaines années* », reprend la référente.

Car, la culture de l'égalité hommes-femmes, ça se transmet aussi entre les murs de l'école dont la mission est de former les citoyens de demain. « *C'est pourquoi je suis ravie d'avoir été invitée par l'équipe pédagogique du LP Finosello. Il est très important que la conseillère exécutive mais aussi la femme que je suis puisse être auprès des plus jeunes. Ils incarnent la nouvelle génération et, c'est grâce à leur vécu, leurs nouveaux modes de communication que l'on pourra déconstruire les préjugés existants* », insiste Lauda Giudicelli.

À l'issue de la rencontre, elle affiche son optimisme. Il est justifié par « *des jeunes filles très au fait des problématiques contemporaines, prêtes à se donner les moyens de concrétiser leurs ambitions, sans crispation, sur un mode décontracté* », conclut-elle. ■

Julie Benetti a tenu à rappeler l'importance du travail de chacun. Que l'on soit garçon ou fille ne change rien à l'affaire.
FLORENT SELVINI

Les élèves se sont montrés attentifs aux arguments développés par les intervenantes.